

## Les manuscrits notés du diocèse d'Aquilée

Michel Huglo

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Huglo Michel. Les manuscrits notés du diocèse d'Aquilée. In: Scriptorium, Tome 38 n°2, 1984. pp. 313-317;

doi : 10.3406/scrip.1984.1368

[http://www.persee.fr/doc/scrip\\_0036-9772\\_1984\\_num\\_38\\_2\\_1368](http://www.persee.fr/doc/scrip_0036-9772_1984_num_38_2_1368)

---

Document généré le 02/06/2016

La décoration est très sommaire : initiales rouges f. LXVIII, grande initiale rouge f. LXXVI. Musique notée en neumes carrés sur portée de quatre lignes, avec clefs d'ut et de fa.

*Provenance du manuscrit* : Ce fragment ne provient pas du pays d'Ussel mais a été envoyé aux Archives communales le 27 avril 1967 par les Archives départementales de la Corrèze (à Tulle), en compensation du fragment du Ms. 1 découpé lors de la préparation de la restauration de la reliure du « Livre noir » :

« Ce sera là une petite compensation pour les morceaux d'antiphonaire qui seront enlevés du dos du Livre Noir lors de sa restauration et qui, comme vous le savez, n'ont pas de valeur ». (Lettre AD. 67/319, au Maire d'Ussel).

Ce fragment avait auparavant servi de couverture à un dossier, comme le laisse entendre une addition portée sur le f. LXXVI v° :

« Liquidation du Verdier-Haut depuis 1691 jusques en 1721 ».

Deux communes corréziennes possèdent un lieu-dit portant ce nom : Allasac (ch.-l. de c<sup>on</sup>), et Le Pescher (c<sup>on</sup> de Beynat), ancien village de Sérilhac, mais il est difficile d'en tirer une conclusion et de se prononcer.

*Bibliographie* : *Aspects de la vie religieuse au pays d'Ussel*, Ussel, 1980, p. 41, n° 56.

Orléans

Jean-Loup LEMAÎTRE

I.R.H.T.

Centre Augustin-Thierry

## LES MANUSCRITS NOTÉS DU DIOCÈSE D'AQUILÉE

« Pour analyser la tradition liturgique d'un diocèse, il faut partir de ses premiers missels et bréviaires imprimés pris comme terme de comparaison, pour remonter vers les plus anciens manuscrits de la même tradition locale ». Ce conseil, dû à la riche expérience de Dom Gabriel Beyssac († 6 août 1965), vérifié maintes fois par le Chanoine Leroquais, par Robert Amiet et par bien d'autres chercheurs, pourrait évidemment s'appliquer à l'étude de la tradition liturgique de l'ancien patriarcat d'Aquilée, étant donné que plusieurs missels et bréviaires imprimés avant l'adoption du rit romain en 1596, subsistent encore aujourd'hui<sup>(1)</sup>. Cependant pour les musicologues, une voie de recherche encore plus directe est ouverte : elle revient à identifier les livres de chœur notés, Antiphonaires, Graduels, Psautiers notés en usage dans la basilique patriarcale antérieurement à la suppression du diocèse par Benoît XIV, le 6 juillet 1751, sous la pression politique de Venise. En effet, l'Inventaire des *codices* liturgiques, des ornements, des calices et autres objets liturgiques en usage au début du xv<sup>e</sup> siècle et la liste des livres conservés dans la Bibliothèque du Chapitre, avait été dressé par acte notarié le 11 janvier 1408 : quoique cette pièce importante de l'Archivio Capitolare d'Udine ait été publiée depuis longtemps<sup>(2)</sup>, aucun musicologue n'a songé à identifier les *codices* notés en usage des deux

(1) Vincenzo JOPPI, *De' libri liturgici a stampa della Chiesa d'Aquileja*, dans *Archivio Veneto*, XXXI (1886), p. 225-273 ; Francesco SPESOR, *Libri liturgici Aquileiesi e rito patriarchino*, dans *Studi Goriziani*, XXXV (1964), p. 77-92 (à propos de la reproduction à Bruxelles du Missel d'Aquilée imprimé à Venise en 1519).

(2) Vincenzo JOPPI, *Inventario del Tesoro della Chiesa patriarcale di Aquileia*, dans *Archivio storico per Trieste, l'Istria e il Trentino*, Vol. 2 (Roma, 1882), fasc. 1, p. 1-18.

côtés du chœur *a latere decani* et *ab alio latere chori*, livres notés qui doivent être considérés comme les témoins les plus sûrs de la tradition liturgico-musicale d'Aquilée et comme la pierre de touche des quelque 250 manuscrits liturgiques actuellement conservés (3). Les chercheurs italiens et étrangers ont en effet puisé leurs informations dans les manuscrits les plus facilement accessibles d'Udine et de Cividale, en supposant de bonne foi qu'ils représentaient la tradition du patriarcat... J'ai moi-même suivi cette voie, sans jamais comprendre d'où pouvaient bien provenir les divergences constatées entre les diverses listes de pièces d'un même diocèse (4). La situation est désormais plus claire, car l'inventaire de 1408 signalant les *Incipit* et les *Finit* (ou *Explicit*) de presque tous les livres de chœur, il nous a été possible, à Dom Gilberto Pressacco, Maître de Chapelle de la cathédrale d'Udine, et à moi-même, d'identifier les principaux livres choraux de l'antique basilique d'Aquilée. En effet, à la suite de la suppression du diocèse d'Aquilée en 1751, les livres liturgiques et les objets sacrés furent partagés entre les bibliothèques ecclésiastiques de Görz (Gorizia) (5), qui dépendait alors de l'empire d'Autriche, et l'Archivio Capitolare d'Udine (6), tandis que deux manuscrits cotés B et C demeurèrent dans la basilique patriarcale jusqu'à la seconde guerre mondiale (7).

A Gorizia, les grands livres de chœur furent répartis quelques temps dans des familles de la ville, où ils subirent de la part des enfants des lacérations et des ablations d'initiales : ils ont été maintenant magnifiquement restaurés pour être conservés dans un coffre ignifugé de la bibliothèque du Seminario (8). Leur identification grâce à l'inventaire de Joachim de Merlatis est fort intéressante pour la codicologie, car nous pouvons prendre connaissance de l'état exact de la bibliothèque liturgique d'Aquilée en janvier 1408 : d'une part, en effet, le corps de ces livres décorés et notés est antérieur à 1408, d'autre part, l'explicit relevé à ce moment a été « dépassé » par des additions de cahiers complémentaires ou seulement par la transcription de pièces de chant plus récentes (9) : quelle aubaine pour l'étude de l'écriture, de la notation musicale et de

(3) Aux manuscrits conservés à Cividale, Gemona (déposés à Udine depuis le tremblement de terre du 6 mai 1976), Gorizia, San Daniele del Friuli et Udine, il faut ajouter ceux qui ont émigré à Berlin, Staatsbibliothek, Mus. ms. 40608 (Graduel avec les séquences incorporées, 212 + 20 ff., 360 × 240 mm., belles initiales peintes et notation carrée sur 4 lignes rouge noires et jaune) ; Oxford, Bodleian Library Canonici liturg. 319, 339, 340 (Moggio), 346 (Moggio), 360 et 370 ; Vatican, Rossi 76 (Lainz VIII.18), Graduel de 256 ff. 165 × 108 mm., décrit par Mgr. Pierre SALMON, *Les mss liturgiques latins de la Bibliothèque Vaticane ; II, Sacramentaires, Epistoliers, Evangéliques, Graduels, Missels*, Città del Vaticano, 1969, p. 81, n° 176 (*Studi e Testi*, 253). Les deux graduels de Vienne, Ö.N.B., Cpv 1821 et 13314, parfois présentés comme originaires d'Aquilée, ont été écrits respectivement pour Michlbeuern (?) et Seckau : cf. *Le Graduel romain*, t. II, *Les Sources* (Solesmes, 1967), p. 151-152.

(4) Michel HUGLO, *Liturgia e Musica Sacra Aquileiese*, dans *Storia della Cultura Veneta dalle Origini al Trecento* I, Vicenza, 1976, p. 312-325, particulièrement le tableau final de la p. 325. Dans le catalogue de Cesare SCALON, *La Biblioteca arcivescovile d'Udine*, Padova, 1979 (*Medioevo e Umanesimo*, 37) on pourra remarquer les mêmes divergences dans le détail des listes.

(5) Francesco SPESSOT, *I codici liturgici Aquileiesi di Gorizia*, dans *Studi Goriziani*, VIII (1930), p. 3-8. Hans FOLNESICS, *Die illuminierten Handschriften in Dalmatien*, Leipzig, 1917 (*Beschreibendes Verzeichniss der illuminierten Handschriften in Österreich*, VI), p. 55-79.

(6) Luigi DE BIASIO, *Schede bibliografiche dei « Codici » dell'Archivio Capitolare di Udine*, dans *La Miniature in Friuli* (Milano, 1970), p. 193-199.

(7) Francesco SPESSOT, *I Codici liturgici della Basilica Aquileiese*, dans *Aquileja nostra* II, 1931, c. 35 ; H. FOLNESICS, *Die illuminierte Hds.*, p. 79, n° 71 (designé par A et non par B comme Spessot).

(8) On trouvera quelques éléments d'information sur la bibliothèque du Séminaire dans Silvano CAVAZZA, *Catalogo del Fondo antico della Biblioteca del Seminario di Gorizia*, Firenze, 1975, bien que cet ouvrage concerne en premier lieu les imprimés.

(9) A titre d'exemple, citons le Codex A qui comporte un quaternion additionnel : « *in eo insertus est unus quaternus Istoriae SS. Helari et Taciani* ». Effectivement, cet office propre figure au f. 398 dans un cahier additionnel, suivi lui-même d'autres suppléments. Dans le Codex F, un graduel, il manque les deux pages du début, mais

la liturgie au cours de ces décades qui précédèrent l'impression des premiers livres liturgiques d'Aquilée. Remarquons à ce propos qu'en Italie, la plupart des églises qui avaient adopté l'usage romain depuis un siècle ou davantage, n'avaient pas à exposer les frais d'édition d'un missel ou d'un bréviaire propres. A Aquilée, où le « rit patriarcal » demeura en usage jusqu'en 1596, on fit imprimer le Missel <sup>(10)</sup> à partir de 1494, mais on ne fit pas les frais d'impression d'un antiphonaire et d'un graduel propres. Les additions faites dans les livres de chœur témoignent qu'on s'en servit jusqu'à la fin du xvi<sup>e</sup> siècle, sinon plus tard. L'église d'Aquilée devait garder ainsi sa tradition liturgique et musicale jusqu'à la fin du xvi<sup>e</sup> siècle, alors que la plupart des églises de la Péninsule, sinon toutes, suivaient le rit romain depuis longtemps.

Dans l'inventaire de 1409, les livres liturgiques ne furent pas décrits une seconde fois : seul un évangélaire, orné d'une crucifixion de vermeil sur le plat supérieur, est cité parmi les reliques et vases précieux, exactement comme dans l'inventaire de 1408. Cet évangélaire du xi<sup>e</sup>-xii<sup>e</sup> s. est aujourd'hui au Tesoro del Duomo <sup>(11)</sup>.

En attendant la réédition définitive de l'Inventaire de 1408, qui totalise 152 manuscrits, compte tenu du recueil de fragments et de bifolia détachés, voici un condensé du catalogue édité en 1886 par Vincenzo Joppi <sup>(12)</sup>, dans lequel le rédacteur a distingué les CODICES en usage au chœur des LIBRI plus anciens conservés à la sacristie. Par commodité, j'ai donné une numérotation continue à chaque livre mentionné :

Inventarium de libris, paramentis, calicibus et aliis rebus existentibus et repertibus in sacristia ecclesiae Aquilegensis... die XI mensis januarii, anno Nativitatis Domini MCCCCVIII Ind. 1 : et inventi fuerunt libri infrascripti :

#### CODICES

1-6 : (+ *Libri* nn. 70, 80, 84, 85, 90) : *Passionaires et Vitae Sanctorum* (11 manuscrits). Les manuscrits mentionnés doivent probablement être identifiés avec ceux de l'Archivio della Chiesa metropolitana, que Fr. Spessot, autrefois Bibliothécaire du Seminario, a signalés dans son article *I codici liturgici...* p. 5-6 et dont Folnesics, *Die illuminierte Hds...* n° 52, 58, 59, a analysé la décoration.

---

l'explicit coïncide bien avec celui de l'inventaire (f. 281), sans suppléments. Dans le Codex G, *in choro a latere decani*, la pièce finale est bien, comme dans l'inventaire, la communion *Iustorum animae* : donc la prosule qui vient juste après (*Ab hac familia ... trope mélogène adapté sur le mélisme de ... ab — eis du verset d'offertoire Recordare*) est postérieure à 1408. Enfin, on a encore ajouté plus loin la séquence *Splendor sanctorum Patris ... (Analecta hymnica, 37 p. 263)* qui figure au Missel de 1519, au 2 août. Dans le grand tropaire séquentiaire Codex I, on a ajouté après 1408, le Kyrie de la « Messe des Anges » (VIII de l'Édition vaticane) et — fait étrange — la séquence propre des deux patrons du diocèse d'Aquilée *Plebs fidelis Hermachorae (Analecta hymnica 8, p. 141 ; cf. Giuseppe VALE, I Santi Ermacora e Fortunato nella liturgia di Aquileja e di Udine, 1910, p. 44)* qui figure déjà dans les mss du xii<sup>e</sup> et du xiii<sup>e</sup> siècle.

(10) Outre les répertoires habituels de Weale-Bohatta, voir la bibliographie de la note 1, ci-dessus : V. Joppi, *art. cit.* fait état d'un projet de tirage à 500 exemplaires pour le missel, chiffre relativement bas pour le diocèse d'Aquilée avant la division de 1751.

(11) H. FOLNESICS, *Die illuminierte Hds. ...* p. 55, n° 51 (les plats de la reliure en argent, comme dans celles du Trésor de St. Marc de Venise, étaient déjà séparés de l'évangélaire). Dans l'inventaire de 1408, on signale à la fin, dans les *Libri* de la sacristie, un ancien sacramentaire qui se trouve aujourd'hui à Udine, Archivio capitolare I : cf. Ad. EBNER, *Quellen und Forschungen zur Geschichte und Kunstgeschichte des Missale Romanum in Mittelalter. Iter italicum.* Freiburg in Breisgau, 1896, p. 258-267 ; Luigi DE BIASIO, *Schede bibliografiche dei « Codici » dell' Archivio capitolare di Udine*, dans *La Miniature in Friuli* (Milano, 1970), p. 193.

(12) V. JOPPI, *Inventario ...* p. 3-6 (*Codices* nn. 1-62) ; p. 17 pour l'évangélaire mentionné dans la note précédente qui figure parmi les *Calices et alia cledonia* ; p. 17-18 (*Libri* nn. 64-151, auxquels s'ajoutent, sous le n. 152 « *plures carte librorum antiquorum exquaternorum* » qui ont pu être transférés à la Biblioteca comunale d'Udine dans l'énorme recueil de fragments coté 1232 XIX).

- 7-11 : (+ *Libri* nn. 65, 66, 72) : Bibles ou parties de Bibles (8 manuscrits). La Genèse (qui commence par le prologue *Frater Ambrosius*) correspond au n° 5 de l'Archivio della Chiesa metropolitana dans la liste donnée par Spessot, *art. cit.* et Folnesics nn° 53-57.
- 12-15 : (+ 46 *cum tabulis non coopertis*, c'est à dire aux plats non recouverts de cuir, + *Libri* n. 67 et 81, *antiquissima littera scriptus*).  
Homéiliaires et sermonaires.  
n° 13 = Udine, Arch. cap. XXII  
n° 14 = » » » XXXI  
n° 15 = » » » XXI
- 16-27 : Livres de chant en service au chœur.  
n° 16 : Item unus Antiphonarius magnus *novus* sic incipiens : *Incipit ordo officii...* = Gorizia, Seminario D (308 ff. 520 × 355). Pour la décoration, cf. Folnesics, n° 66.  
n° 17 : Antiphonarius *in medio chori...* Manuscrit non identifié <sup>(13)</sup>.  
*In choro a latere Decani*  
n° 18 : Antiphonarius unus... = Gorizia, Seminario B (339 + 11 ff. 370 × 240). Cf. Folnesics p. 62, n° 61 ; W. Lipphardt, *Lateinische Osterfeiern*, VI, p. 272.  
n° 19 : Graduale, pars estiva = Seminario H (287 ff. 455 × 340). Cf. Folnesics, p. 67 n° 63.  
n° 20 : Graduale, pars hiemalis = Seminario G (184 + 25 ff. 450 × 340). Cf. Folnesics, p. 68, n° 64, fig. 44-45.  
n° 21 : Sequenciarius = Seminario I (235 ff., 445 × 340). Omis par Folnesics, bien que les initiales décorées soient remarquables.  
n° 22 : Psalterius (*sic*) : non encore identifié.  
*Ab alio latere chori*  
n° 23 : Graduale, pars hiemalis = Seminario F (280 + 26 ff., 460 × 335). Cf. Folnesics p. 63, n° 62, fig. 40.  
n° 24 : Graduale, pars estiva : ce manuscrit est peut-être le Graduel étiqueté B que Spessot a trouvé dans la sacristie de la basilique d'Aquilée : selon Emilio Goi, *Catalogo dei Codici liturgici Aquileiesi...* Parte II a, p. 16, ce second manuscrit B, graduel de qualité médiocre au point de vue artistique, serait aussi au Seminario de Gorizia (cf. Folnesics, p. 79, n° 71, ms. A).  
n° 25 : Antiphonarius, pars hiemalis = Seminario A (414 ff., 420 × 282). Cf. Folnesics, p. 70, n° 65. Ce manuscrit correspond au G de l'autre côté du chœur : avant d'entrer en service, ces deux manuscrits ont dû être soigneusement collationnés par les chanoines d'Aquilée.  
On remarquera qu'à Aquilée, il ne se trouvait de chaque côté du chœur qu'un seul livre de chaque catégorie pour les diverses fonctions de l'office — un antiphonaire, un graduel etc. — tandis qu'à Aix-la-Chapelle plusieurs livres servaient pour la même fonction (cf. O. Gatzweiler, *Die liturgischen Handschriften der Aachener Münsterstifts*, Münster in Westfalen, 1926, tableau de la p. 126). Ici, comme dans beaucoup d'autres chœur, jusqu'à la fin du xvi<sup>e</sup> siècle, le livre ne servait que d'aide-mémoire.  
n° 26 : *Sequenciarius* : mêmes incipit et explicits que le n° 21. Ce second séquentiaire n'a pas été retrouvé.  
n° 27 : *Psalterius* : cf. n° 22.
- Parmi les livres notés, suivent dans l'inventaire deux autres psautiers (n. 28 et 29) ; un graduel (n° 30), « lacéré par les chiens du prêtre Christoforo », le mansionnaire chargé de l'administration des biens de l'église d'Aquilée.

(13) L'anonyme de Bury St. Edmund's (éd. Fr. Reckow, p. 46) signale que le *Magnus liber organi* de Perotin se trouvait *in choro* à Notre-Dame de Paris.

Plus loin, au n° 61, l'inventaire signale un « grand antiphonaire », probablement retiré de l'usage choral, que l'on pourrait identifier avec le ms. K du Seminario de Gorizia (cf. W. Lipphardt, *Lateinische Osterfeiern...* VI, p. 273 ; H. Folnesics, *Die illuminierte Handschriften...* p. 71, n° 67), et encore un petit graduel noté (n° 88), qui pourrait dater du XIII<sup>e</sup> siècle. En effet, à côté de ces livres plus récents, notés sur tétragramme rouge, il faut remarquer que dans la sacristie on conservait parmi les LIBRI ces vieux graduels ou ces antiphonaires neumés, chaînons intermédiaires entre la tradition musicale d'Aquilée au début du XIV<sup>e</sup> siècle et ses glorieuses origines. Tels sont le *Graduale antiquum habens notas modo antiquo factas* (n° 68) et l'étonnant *Graduale antiquum scriptum litteris aureis cum notis antiquis* (n° 120), qui ferait immédiatement penser au Cantatorium de Monza ou à celui de Cleveland<sup>(14)</sup> s'il n'était pas noté ! ...

L'inventaire de 1408 signale aussi un *Antiphonarius notatus modo antiquo* (n° 79) ; un *Antiphonarius parvus vetustissimus* (n° 83), un *Antiphonarius antiquus* (n° 69). Ces manuscrits anciens, probablement neumés, ne sont pas tous perdus, heureusement, mais il faut bien les discerner des livres liturgiques de St. Gall-de-Moggio qui sont notés aussi en neumes allemands<sup>(15)</sup>.

Aux livres de chœur qui servaient chaque jour — les *codices* — il faut ajouter ces livres notés qui ne servaient que les dimanches et fêtes pour les processions : quatre *Processionarii quorum tres incipiunt « Juxta consuetudinem Aquilegensis ecclesiae... »* (nn° 39-42), dont il ne reste qu'un seul exemplaire (Udine, Archivio capitolare, VII). Les processionnaires de Cividale, Museo archeologico CI et CII, célèbres en raison de leur « polyphonie primitive »<sup>(16)</sup> ne peuvent donc être considérés comme représentants de la tradition d'Aquilée la plus pure. Signalons enfin des Messes ou du moins des pièces de l'Ordinaire de la Messe « in cantu mensurato »<sup>(17)</sup>.

En somme, la basilique d'Aquilée possédait vingt-sept livres de chant notés, dont un peu moins de la moitié est aujourd'hui conservée avec soin et compétence par les divers bibliothécaires d'Udine et de Gorizia<sup>(18)</sup>. Cette proportion est très remarquable, surtout par comparaison avec la situation de certaines cathédrales françaises qui cultivaient autrefois la musique sacrée, telle la cathédrale d'Amiens par exemple, dont il ne reste aujourd'hui, en tout et pour tout, que deux inventaires. Aquilée, malgré les partages, malgré les guerres, a su garder les plus beaux fleurons de sa bibliothèque liturgique pour les transmettre à la postérité.

Paris

Institut de Recherche  
et d'Histoire des textes

Michel HUGLO

(14) Cleveland, Museum of Art, Illumination 33, 446 : cf. Peter SIFFRIN, *Eine Schwesterhandschrift des Graduale von Monza*, dans *Ephemerides liturgicae*, LXIV, 1950, p. 53-80 (avec facsimilés).

(15) C. SCALON, *La Biblioteca arcivescovile d'Udine ...* p. 20-33 (*I codici di Moggio*).

(16) Pierluigi PETROBELLI, *Le polifonie primitive di Cividale. Congresso internazionale. Le polifonie primitive in Friuli e in Europa, 22-23-24 Agosto 1980. Catalogo della mostra*. Udine, 1980, p. 16 et ss (*I Codici*).

(17) Il semblerait, par comparaison avec l'antiphonaire de 1400 conservé à Cividale (M. HUGLO, *I manoscritti ...* Tav. 82, face à la p. 321) qu'il s'agit là d'un recueil avec notation de l'*Ars nova*.

(18) Cette enquête a été mise au point au cours de mon séjour à Udine, en avril 1984, sur l'invitation de Monseigneur Battisti, archevêque d'Udine, que je tiens à remercier ici pour sa généreuse hospitalité, en même temps que Don Gilberto Pressaco, maître de chapelle de la cathédrale d'Udine, et Don Giulio Cattin, Professeur à l'Université de Padoue, qui m'ont accompagné au cours de ces recherches. Ma reconnaissance s'adresse également à Mgr. Fabbro, bibliothécaire du Séminaire de Gorizia et à Don Luigi De Biasio, bibliothécaire de l'Archivio arcivescovile d'Udine, dépositaires tous les deux du trésor des mss liturgiques d'Udine, dont les reliures ont été récemment restaurées à Venise, à Praglia et à Rome.